LE CRIME DE SAINT CLOUD

C'était à la foire de Saint-Cloud.

—"...ttention ?...beuglait l'hercule—une espèce de brute qui se dandinait lentement, comme ennuyée de sa force—le travail qui va suivre est spécialement recommandé aux amateurs...c'est du nanan...la jolie série de dislocations, exercice des reins perfectionné par la jeune et gracieuse Irma, âgée de onze ans, dite : l'Infante des Pampas ?...et qui nous a valu les compliments écrits de Sa Majesté l'impératrice Victoria, reine d'Angleterre et de plusieurs Indes !"

En même temps, il lançait en l'air la gamine Elle tournait sur elle même et il la rattrayait par les pieds.

J'avais à ma droite un vieux petit monsieur d'une soixantaine d'années qui regardait attentivement par dessus l'épaule d'un lignard. Le saltimbanque déposa l'enfant à terre et lui tendant son mufle :—Ailons, la coquine, une caresse à papa !" Elle pirouetta, et d'une voix fêlée, qui n'était ni de son sexe, ni de son âge : "Ah ne m'em.....e pas !"

La galerie éclata de rire. Mais pas longtemps, car l'hercule s'abattit de toute sa hauteur, les bras ouverts et, à sa place, debout au milieu du cercle, apparut un vieux monsieur très pâle, pétrifié, les yeux démesurément dilatés, tenant a la main un sabre-baïonnette d'où tombaient quelques gouttes de sang. Il avait des gants de filoselle noire. C'était mon voisin.

Avec une rapidité foudroyante, il avait arraché du fourreau l'arme du fantassin placé devant lui, bondi comme un jeune homme, et frappé l'hercule en pleine poitrine. Le malheureux râlait, se tordant. Vingt personnes se précipitèrent sur l'assassin qui se laissa désarmer. Des agents accoururent aussitôt et l'emmenèrent au poste, au péril même de leur propre vie, car la foule voulait l'écharper. Ce crime, dès le lendemain, fit un tapage énorme, et on en parla dans les journaux. L'accusé était un gentilhomme, riche, bien né, parfaitement honorable, le comte de Saint-Michel Au cours de l'instruction, il refusa opiniâtrement de révéler le mobile du crime, enfoncé dans une sombre et perpétuelle mélancolie, se réservait, disait-il, de plaider lui-même sa cause devant le tribunal.

Le jour du procès, la salle des assises était pleine d'une foule impatiente. M. de Saint-Michel parut enfin, et après les nombreuses dépositions des témoins, quand on lui donna la parole, il se contenta, devant le jury, pour sa défense, de dire à peu près ce qui suit :

—"J'avais une fille unique, ma seule passion en ce monde. Je suis veuf depuis sa naissance car elle a coûté la vie à sa mère. Cette enfant me fut enlevée par des saltimbanques...il y a dix huit ans, et malgré de longues et incessantes recherches, il me fut impossible de retrouver ses traces. Je ne me tins pas pour battu. Presque toute ma fortune a passé a la poursuite de ce bonheur envolé. Les années s'écoulèrent avec quelle rapidité douloureuse pour moi vous ne sauriez l'imaginer, car chaque heure, chaque minute m'éloignait du but au lieu de m'en rapprocher, et je sentais le temps s'enfoncer comme un coin entre ma fille et moi, rendant immenses, infranchissables, les distances qui nous séparaient déjà. Un jour vint ou je pris le deuil de l'enfant et où je l'enterrai dans mon âme. A partir de cet instant. elle fut pour moi aussi manifestement morte que si j'eusse enseveli de mes propres mains son cadavre, et même ayant eu le courage de me résigner petit à petit à ce sacrifice, je suppliai Dieu d'avoir pitié de mes souffrances et de ne pas mettre sur mon chemin celle à laquelle il m'avait forcé de renoncer

"C'était fini, je n'avais plus de fille plus rien...j'étais une seconde fois veuf et aussi orphelin, tout seul.

"C'est ici, messieurs, que commença la singulière maladie qui devait m'envahir, me posséder tout entier, qui, par une lente et insensible progression, pas à pas, m'a fatalement amené au crime, et sur le banc d'infamie, où je n'aurais jamais cru m'asseoir. J'ai dit ; maladie ; c'est plutôt ; manie, que j'aurais dû avouer. En effet. du jour où j'eus abandonné tout espoir de retrouver ma fillle, fermement décidé à ne risquer aucune tentative dans ce but, de ce jour même où je voulus ne plus m'occuper d'elle puisqu'elle était morte, de ce jour là, je fus chassé, emporté, poussé par une force mysterieuse à courir de préférence dans tous les endroits où elle eût été susceptible de se trouver, si, quelquefois la pensée m'était venue de me livrer à de nouvelles recherches. Et alors je menai une vie errante, décousue, vagabonde comme celles de ces bohémiens qui m'avaient autrefois volé mon trésor. On me connaissait sur les grandes routes. Je parcourais la France d'un bout à l'autre, en tous sens. Pas une fête, pas une fête ne pouvait avoir lieu quelque part sans que je ne fusse contraint de m'y précipiter. Normandie, Bretagne, Auvergne, le Midi, le Nord, de Rouen à Beaucaire, de Bayonne à Lille, j'ai été partout ! je ne manquais pas une réjouissance foraine, pas une assemblée. Et savez-vous pourquoi ? C'était pour voir tous les enfants que l'on exhibait et qui travaillent en plein air.....J'étais devenu l'homme des foires, le père de tous les petits bateleurs. .....Je me sentais pour eux individuellement et collectivement des trésors de tendresse. J'aurais voulu les embrasser ; je les applaudissais, je leur jetais des pièces blanches.....ils me rappelaient l'autre.....la mienne.....je songeais : "Elle a été comme cela!" Et je n'éprouvais à cette pensée qu'une vague surprise. De chagrin, pas l'ombre

"Mais bientôt, à côté de ce sentiment affectueux, très doux, il en naquit un second dans mon cœur, exigeant et terrible : la jolousie ; quand je voyais des pauvresses hâves, assises sur le seuil de leur baraques, et pressant des enfants dans leurs bras, j'avais envie de battre ces femmes.

"Les mots père...mère... ...me mettaient de la haine aux yeux. J'en vins à envisager froidement mon malheur et à excuser les inconnus qui m'avaient pris ma fille : "C'étaient peut être des gens qui n'avaient pas d'enfant...mon Dieu !" Et je me sentais capable d'en faire autant.

"Cette jalousie grandit en moi, et elle avait atteint le poxysme de sa fureur le jour où j'ai commis le crime dont on m'accuse. A Saint Cloud, je m'étais rapproché machinalement d'un hommme qui travaillait au milieu d'une foule. Une fillette de neuf ou dix ans faisait ses exercises sous sa direction. Je la trouvais gentille ; il me parut qu'à son âge ma petite avait dû avoir les mêmes cheveux, les mêmes yeux, la même tournure délicate. L'illusion fut si intense que je m'imaginai en effet que c'était elle. Tout au fond de moi-même je constatais l'erreur de mon imagination, mais en m'efforçant de l'entretenir et de la prolonger.

"Je tressaillis, une émotion indicible s'empara bientôt de moi. J'allais m'élancer vers elle, les bras étendues, quand l'homme l'appela, lui demandant un baiser ; elle ouvrit la bouche, et de ses lèvres....tomba une obscénité....J'eus la vision nette de ma fille déshonorée, salie par ce misérable. Il ricanait !....la foule aussi .. tout contre moi !....Le sang me monta au cerveau. Un militaire se trouvait à ma droite....ma main se crispa d'elle-même sur la poignée de larme.....et ce n'est que le lendemain que j'eus conscience d'avoir tué. Voilà mon crime.

"J'ai assassiné un innocent, que je ne connaissais pas et qui ne m'avait rien fait, et pourquoi ? parce que pendant cinq minutes il a été le voleur de ma fille. Je ne sais si quelques-uns de vous me condamneront, je suis prêt à tout ; mais je me recommande à la pitié de ceux qui ont des enfants."

Le jury, cette fois-la, heureusement composé, rendit, après cinq minutes de délibération, un verdict unanime de non culpabilité.

Depuis, le comte de Saint Michel vit enfermé chez lui, et ne sort jamais. Il a peur de recommencer.

Henri Lavedan.

RECIPROCITE AVEC LES ETATS-UNIS.

Le gouvernement-Laurier se propose, dit-on, d'entamer de nouvelles négociations avec les Etats-Unis en vue d'en obtenir une réciprocité commerciale.

C'est sir Louis Davies, ministre de la marine, qui vient de l'annoncer à Charlottetown.

Il nous semble que cette nouvelle tentative n'a pas plus de chances de succès que celle faite, le printemps dernier, par sir Richard Cartwright et ses collegues plénipotentiaires.

Il est vrai que le nouveau tarif Dingley, des Etats-Unis, contient une clause offrant la réciprocité aux pays étrangers moyennant certaines conditions.

Cette clause de réciprocité offre une réduction de 20 pour cent du tarif maximum contre l'équivalent accordé par les pays étrangers sur les produits manufacturés seulement.

Le gouvernement-Laurier est-il prêt à accepter cette offre en échange de la sienne qui est une réduction de 25 pour cent de son tarif minimum ?

Puis, si une réciprocité est établie entre le Canada et les Etats-Unis que deviendra la préférence qu'il accorde à l'Angleterre ?

Si les Etats-Unis, par suite de cette réciprocité, sont mis, sur notre marché, sur le même pied que l'Angleterre, la préference accordée à celle-ci par notae tarif devient nulle et de nul effet, et l'Angleterre aura dénoncé inutilement pour elle ses traités belge et allemand.

Si sir Louis Davies dit la vérité, en annonçant ces prochaines négociations avec les Etats-Unis, c'est que le gouvernement Laurier s'aperçoit que la concession qu'il a obtenue de l'Angleterre—en lui faisant dénoncer ses traités belge et allemand—n'a aucune valeur commerciale pour le Canada.

Encore une preuve, en passant, que les chants de triomphe de M. Laurier et de ses "claqueurs" n'ont d'autre objet que de dissimuler la honte de leur échec en Angleterre.—Le Canada.

LES ORANGISTES MECONTENTS

Aux cris discordants qui s'élèvent de tous les coins du Canada au sein du parti libéral, viennent se mêler les plaintes des orangistes.

L'"Orange Sentinel" publiait ces jours-ci une lettre d'un orangiste de haut grade qui critique amèrement la conduite du gouvernement Laurier à propos du patronage. Les orangistes, dit-il, qui ont appuyé la politique de M. Laurier sur les écoles de Manitoba, n'ont éprouvé que de l'ingratitude de la part du ministère et il cite le cas d'un maître de porte, âgé de 68 ans, que l'on a privé de sa charge sans raison et qui se trouve réduit par le fait à la mendicité.

Le "Virden Advance", de Manitoba, journal foncièrement libéral, approuve ce correspondant, et ajoute que le mot de M. Laurier, qui s'était vanté un jour de ne plus compter d'orangistes dans son parti, est en train de se vérifier, et qu'avant peu il n'y aura plus un seul orangiste dans le service civil. Il conclut en ces termes :

"Après les services qu'ont rendus les orangistes à sir W. Laurier sur la question des écoles de Manitoba, ils devraient mériter de sa part une plus grande somme d'égards."

L'"Advance" se trompe : ce n'est pas les orangistes qui ont servi la cause de M. Laurier, c'est plutôt M. Laurier qui a fait la besogne des orangistes. Par conséquent, M. Laurier, au lieu d'être leur débiteur, sera éternellement leur créancier, et nous ne voyons pas en quoi il devrait se gêner à leur endroit.

Leur cause a triomphé ; Ils devraient se contenter de cette victoire et ne rien désirer de plus.

Tout de même, n'est ce pas un fait lamentable que de voir les libéraux d'un bout à l'autre du pays s'occuper exclusivement de destitutions, de patronage, de contrats plantureux, et de mesquines vengeances politiques depuis qu'ils se sont, emparés du pouvoir ?

Un grand parti, vraiment digne de ce nom, devrait avoir pour premier souci l'application d'un programme nouveau de réformes et la prospérité générale.

Les libéraux ne songent qu'à se placer eux et leurs amis, absolument comme s'ils savaient que leur règne à peine commencé devra finir demain —La Minerve.

P. E. ISLAND

ILLUSTRATD

100 pages. Contains historical sketch, and descriptive articles on the Island as a summer resort, its agricultural features, etc., etc. Profusely illustrated with half-tone engravings printed on best paper. 25 cents a copy. Sent to any address on recept of price. Trade supplied. Write to

THE EXAMINER PUB. CO.
Charlottetown

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an **Entire Medicine Chest,** and should be kept for use in every family.

Price, **50 Cents** a box. At Druggists, or by mail.
RIPANS CHEMICAL CO.,
10 SPRUCE ST., NEW YORK.

WOMAN ❋ HER HOME, HEALTH AND BEAUTY .....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood . . .
Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.

Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs.
Hygiene of the Eye
Hygiene of the Ear
Hygiene of the Generative Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION

Size 12 mo. 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustration are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seifert, Coomans, Thumann, Sichel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to

Woman's Physical Structure.	Motherhood.	Diseases of Women.
Maidenhood. Education of Women.	Babyhood.	Diseases of Babyhood.
Womanhood and Wifehood.	Childhood.	Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

We sell this book for $1.25 To any one sending us 3 new subscribers we give this book free LImpartial, Tignish

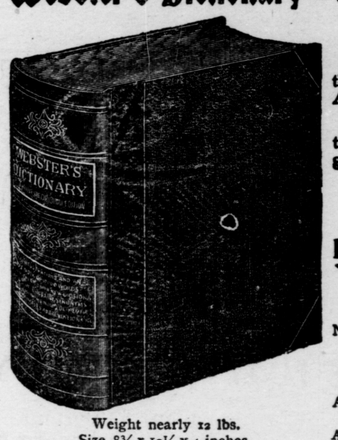
TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary

Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION . . .



Weight nearly 12 lbs.
Size 8¾ x 10½ x 4 inches.
Full Sheep or Half Russia.
With Dennison's Patent Index 25c. extra.

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as . . .

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST $12.00 EDITION.

1708 Pages.
It Embraces 1500 Illustrations.
An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.
A Dictionary of *Noms de Plume.*
A Dictionary of Mythology.
A Dictionary of Musical Terms.
A Dictionary of Familiar Allusions.
A Dictionary of Foreign Phrases.
A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions,

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

To the person sending us 10 new subscribers we give it free

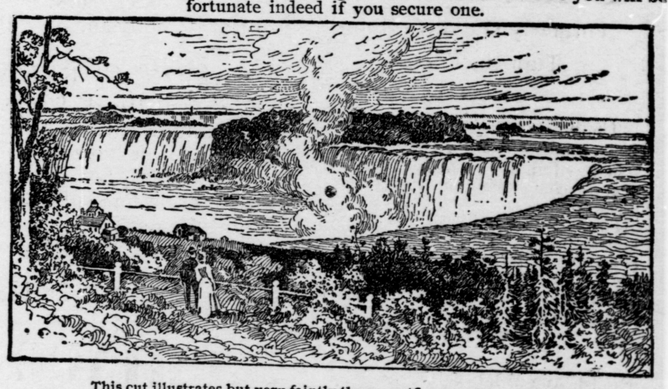
$25.00 for $1.85 or Even Free!

ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls

Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is **less than one-fiftieth** the actual size, the **engraved surface being 40 x 16½ inches,** printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 46½ x 27 inches. The publisher's price is **$25.00,** unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—*The Railway Age.*

We will send a copy postpaid on receipt of $1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—**The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.**

To any one sending us 10 new subscriber we give it free

R·I·P·A·N·S

Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tabules is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.

DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water.

They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what's the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.

The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tabules, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for $4.32—by mail for $4.85. 6 gross (720 cartons) for $20.52. 25 gross (3,600 cartons) for $90. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor Inventor who made $250,000.00. Send us a **rough sketch** or **model** of your invention and we will promptly tell you **FREE** .. it is new and probably patentable.

No humbug, Honest Service. Specialty: **Tough cases** rejected in other hands and foreign applications. **References:** Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspapers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 300 newspapers. **MARION & MARION,** Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of **Graduate Engineers** in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.